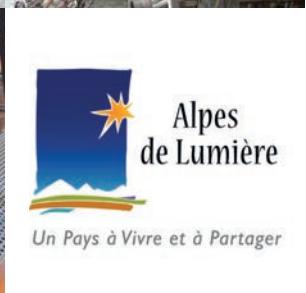
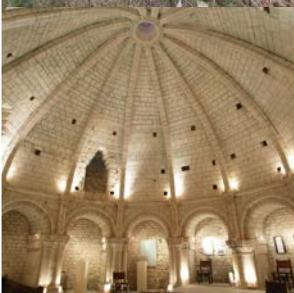


Réseaux du Patrimoine entre Albion, Lure et Luberon



Espace valléen Luberon-Lure 2016-2020



PREFET DE LA RÉGION
PROVENCE-ALPES
CÔTE D'AZUR



Région
Provence
Alpes
Côte d'Azur



À l'origine,



Il existe sur ce territoire de nombreux sites emblématiques d'une incroyable richesse ethnologique, archéologique et fossilière ainsi que des ressources minérales : la pierre bien sûr, mais aussi la chaux, le lignite, le gypse, le bitume, le fer, les eaux sulfureuses, les ocres dont l'exploitation a marqué les paysages et les modes de vie.

De ces exploitations, il ne reste souvent que des traces fugaces dans les paysages. Mais le souvenir du travail acharné reste, lui, très présent parmi la population.

Villages, associations ou simples habitants ont constitué un tissu actif qui œuvre avec passion à faire vivre mémoire et traditions au travers de témoignages et tranches de vie. Beaucoup se sont investis pour faire connaître toute l'extraordinaire richesse de notre territoire.

C'est donc pour faire le lien entre chacune de ces initiatives et les accompagner dans la promotion de leurs structures, qu'Alpes de Lumière a réalisé - dans le cadre d'un financement européen « Espace valléen » - cette brochure qui présente chacune d'elles.

C'est sur la base d'un travail d'inventaire des ressources minérales du secteur et des actions réalisés par le Parc Naturel Régional du Luberon et initiés en janvier 2015 par l'association « Dauphin en fête » que ce projet a vu le jour.

Les sites et musées de cette plaquette sont gérés par de petites communes ou associations. N'hésitez pas à les contacter pour connaître les modalités d'accès et leur actualité.

Rustrel (84)

Usine Bonnet

Située à Rustrel, l'ancienne usine Bonnet est implantée en un lieu qui a connu plusieurs épopées industrielles successives. L'aventure débute avec la première usine de fer (dite « usine du Bas ») en 1840, et se poursuit avec l'utilisation d'un moulin par le premier ocrier de Rustrel « Jean Allemand », en 1871. Ensuite, l'ocrier André Bonnet, dont le nom apparaît en 1885, investit fortement dans une mine, un lavage et son usine. Les équipements servent à partir de 1950 pour concasser des noyaux de cerises. De grands groupes pétroliers utilisent alors ce produit pour boucher des puits de pétrole et faciliter le travail des trépans.



L'usine réouvre aujourd'hui, après un usage agricole, pour abriter un projet de fabrication d'éco-matériaux naturels à base d'argile, d'ocre, de sable et de paille. De nouveaux équipements de préparation et de moulage des argiles sont en place.

Cette réouverture offre un regard plein d'émotion et un retour sur l'épopée de l'ocre à Rustrel. On peut y voir tous les équipements qui ont servi à la fabrication

d'ocre jusqu'aux années 1950 : le lavage, quai de déchargement des wagonnets, malaxeur, batardeaux, bassins, pompe de relevage, moteur, vis sans fin, meules, élévateurs, blutoirs, presse à tonneau, ensacheuse, pochoirs

Forcalquier

Le musée municipal de Forcalquier

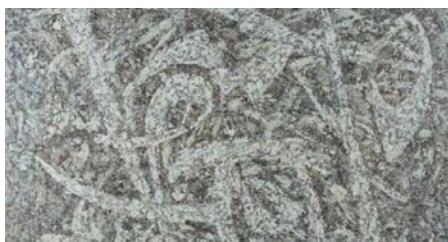
Installé au 2^e étage de l'ancien couvent des Visitandines, aujourd'hui Hôtel de ville, le musée a été créé en 1912 dans l'ancien couvent des Récollets à l'initiative de l'instituteur Eugène Derbez et du maire historien Martial Sicard.

Les collections muséales sont essentiellement constituées de dons, et sont en constante progression. Les portraits de Poilus morts pour la France font leur entrée pendant la Grande Guerre, et grâce au député Louis Andrieux le musée accueille un dépôt de l'Etat, du ministère des Beaux-arts, qui encourageait ainsi les musées de province.

Les collections se sont développées au fil des années, faisant de ce musée académique un témoin majeur de la vie locale et régionale.



Plafond de l'ancienne chapelle du couvent des Visitandines



Collection Lucien Henry - Œuvre de MÉLA

L'inventaire réalisé en 2014, avec le soutien de la DRAC, a permis d'en mesurer l'ampleur, la diversité, et la richesse : ethnologie, beaux-arts, archéologie, céramique...

L'exposition permanente présente des œuvres emblématiques : la *Vierge des Cordeliers* du 15^{ème} siècle, une *Tête d'adolescent* d'époque romaine ou encore l'*ex-voto Pèlerinage à Notre-Dame de Fougères 1772* classé monument historique.

Le musée conserve également des collections originales d'art contemporain, dont celle de Lucien Henry. Ce fonds constitué de 478 œuvres retrace près de trente années d'histoire de l'art.

Le musée est labellisé « musée de France ».

Les bénévoles de l'association Patrimoine du Pays de Forcalquier assurent l'ouverture estivale et participent, en lien avec le service culturel, aux expositions temporaires.

Le musée est accessible aux personnes à mobilité réduite. - *L'entrée est gratuite.*

Forcalquier

Artemisia museum

Installé dans le site historique du couvent des Cordeliers (12^{ème} siècle), l'Artemisia museum est une invitation à la découverte des herboristes de la montagne de Lure (site classé Unesco).

En effet, depuis le 18^{ème} siècle, la cueillette, la culture et la transformation de plantes à parfum, aromatiques et médicinales ont forgé une part importante de l'identité de la haute Provence, activités qui perdurent encore aujourd'hui.

7 espaces d'interprétation, répartis sur plus de 250m² de salles d'exposition, entraînent les visiteurs sur les chemins des cueilleurs et colporteurs de la montagne de Lure, à la découverte de la biodiversité locale, des distilleries de lavande et d'alcool, des fabricants de cosmétiques et de parfums.

Un voyage polysensoriel unique au cœur de la haute Provence, pour petits et grands, amateurs et passionnés.



Artemisia museum
Couvent des Cordeliers - 04300 Forcalquier Tél. 04 92 72 50 68
contact@artemisia-museum.fr
www.artemisia-museum.fr

Artemisia
museum

plantes à parfum, aromatiques,
médicinales de haute Provence

Dauphin

Espace fours (Musée à ciel ouvert)

Créé à l'initiative de « Dauphin en fête » et des « Amis des fours et des moulins », l'Espace fours se veut un outil de découverte. Sa mise en œuvre s'effectue avec l'implication de scientifiques et de passionnés du patrimoine. Les matériaux sont transformés sous les yeux du public !

Parmi les différentes ressources minérales exploitées dans le Luberon, la plupart ont nécessité l'usage d'un four : silex, argile, gypse, pierre à chaux, fer, sable siliceux pour les verriers, calcaire bitumineux, soufre et ocre. Venez nous rencontrer, pour évoquer des savoir-faire anciens, des métiers et des techniques d'autrefois. Venez découvrir la douzaine de fours et de bas fourneaux mis en place à l'Espace fours de Dauphin.



C'est en septembre 2015, que l'Espace fours de Dauphin a été inauguré. Rapidement, une dizaine de fours sont construits, utilisés pour des expérimentations et des démonstrations. Des ateliers, ouverts au public, offrent la possibilité de participer à la construction de briques, de tuiles et de nouveaux fours.

Les panneaux mis en place permettent aux visiteurs venant à tout moment de l'année, de découvrir la nature et le fonctionnement de chacun des fours.

Afin de réaliser des démonstrations, l'Espace fours se veut modulable. Certains fours peuvent être déplacés ou même reconstruits ailleurs. A titre expérimental, il est possible de réaliser une petite production de chaux, de plâtre, de bitume, de fer et même d'huile de cade.

à savoir :

3 animations avec mise en fonctionnement des fours : les derniers week-ends de mars, juin, et septembre.

- Cet espace regroupe, autour des ressources minérales, des passionnés du patrimoine, des artisans-forgerons..., potiers et des scientifiques.
- Les fours présentés existaient dans le Luberon, à l'époque de l'exploitation des ressources minérales, parfois pour des besoins domestiques mais aussi des activités industrielles (19^{ème} et 20^{ème} siècle).
- Les Amis des fours et des moulins animent des balades, des conférences et publient une lettre d'information ainsi que des ouvrages. Ces derniers évoquent les fours, les moulins du domaine médiéval de Gomtard en cours de restauration et les ressources minérales du Luberon.



GÉOPARTENAIRE
Luberon Géoparc Mondial Unesco

 **LES AMIS DES FOURS
ET DES MOULINS**

Association Dauphin en fête - Eric Chopin
ferronnerie.chopin@orange.fr
Tél. 06 83 51 98 73

Ongles

MHeMo

Une page de l'histoire nationale : l'arrivée des familles de harkis dans un petit village des Basses-Alpes

Printemps 1962, la perspective de l'accésion de l'Algérie à l'indépendance se précise. Dès lors, la situation des supplétifs de l'armée française – et notamment des « harkis », membres des « harkas » - devient angoissante, d'autant plus que des instructions du gouvernement interdisent leur transfert en métropole.

Le lieutenant Yvan Durand ne peut se résoudre à abandonner ses hommes aux représailles dont ils ne manqueront pas d'être l'objet. Il se consacre totalement à la préparation de leur « exfiltration » avec leurs familles. Celles-ci, représentant un groupe de 133 personnes, se retrouvent en juin dans un vaste camp au Larzac.



La Maison d'Histoire et de Mémoire d'Ongles rend hommage à ces exilés, à ceux qui les ont accueillis, et à Yvan Durand.

Yvan Durand commence alors à prospecter le département des Basses-Alpes, cherchant un village qui les accepterait. André Laugier, maire d'Ongles, se laisse convaincre, et le 6 septembre arrivent les vingt-cinq familles, représentant la moitié de la population du village. D'abord hébergées sous tentes, elles le sont ensuite dans des bâtiments préfabriqués. L'école passe de six à quarante élèves, l'épicerie voit arriver des clientes berbères ne parlant pas français, et les hommes montent chaque jour travailler dans les forêts de Lure.

Reillanne

Musée des Amis des Arts

Une plongée dans le passé d'un village provençal

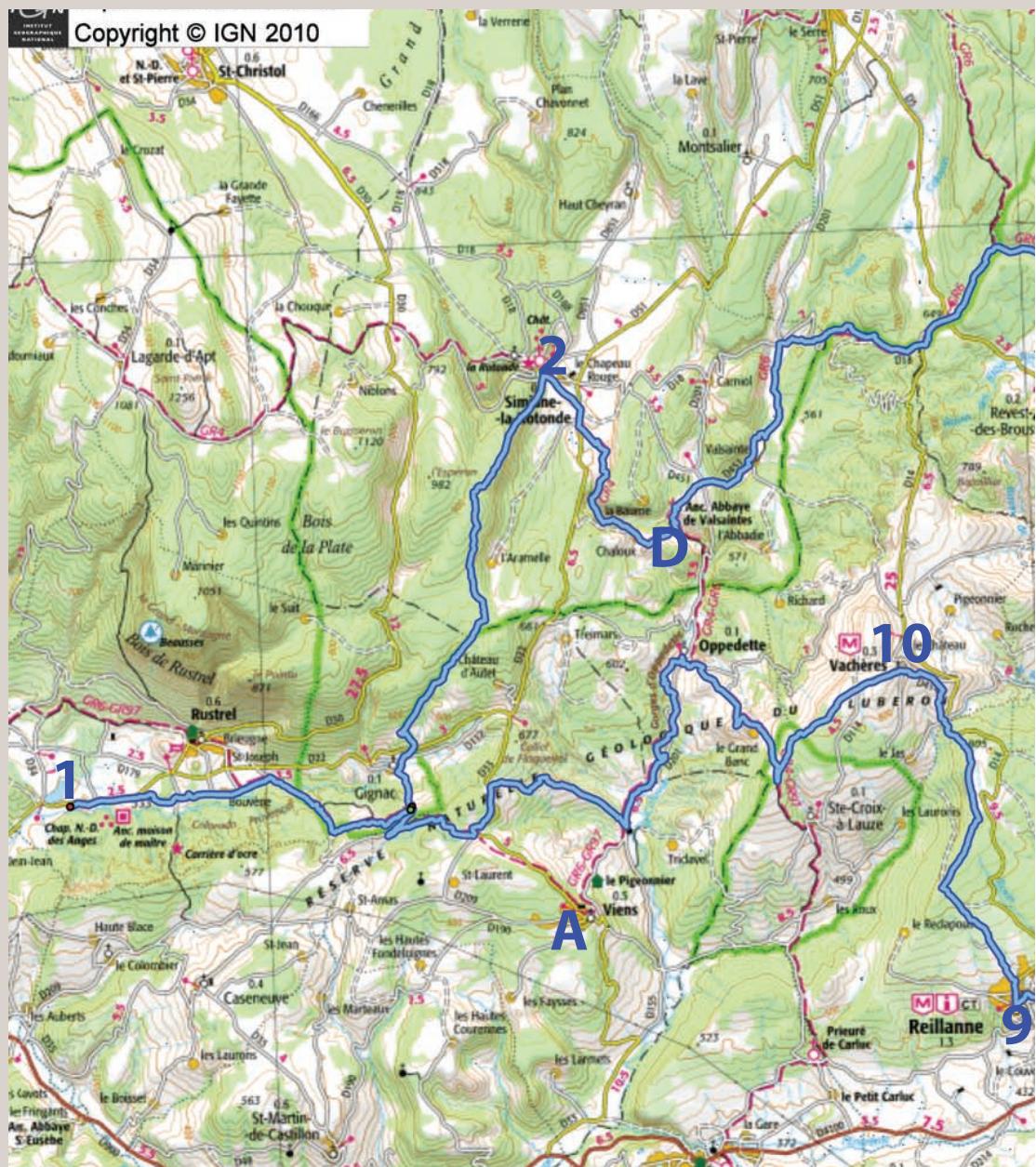
Abrité dans un vieux bâtiment, situé sur la montée vers le site ancien de l'église Saint-Denis, le musée présente une collection d'objets évoquant l'histoire de Reillanne et de ses habitants au 19^{ème} et au début du 20^{ème} siècle. Les collections abordent tous les thèmes de la vie domestique : costumes locaux, poterie, vannerie, corronnerie et une belle collection de ferblanterie. L'agriculture et l'élevage, autrefois principales activités du village avec l'artisanat, sont représentés par des outils de fenaison, des licols, des cloches et sonnailles. La «deblazeuse» raconte l'histoire de l'élevage du vers à soie et l'« alambic » celle de la distillerie familiale. Le drapeau de la fanfare municipale nous invite à revivre les fêtes villageoises pleines de musique.



Dans le hangar couvert et clos, sont présentés les outils aratoires les plus volumineux : charrette, faux, râteaux. Chaque été, dans la salle d'exposition attenante au musée, sont présentées des expositions artistiques variées qui montrent le travail d'artistes locaux ou abordent différents thèmes de l'histoire de l'art et de l'artisanat.

Réseaux du Patrimoine

Copyright © IGN 2010



- 1 Rustrel
 - 2 Simiane la Rotonde
 - 3 Ongles
 - 4 Forcalquier
 - 5 Saint-Maime

- Usine Bonnet - COMPPAS
La Rotonde
Musée d'Histoire et de Mémoire d'Ongles
Musée Municipal et Artemisia museum
Musée de la mine

e entre Albion, Lure et Luberon



- | | | |
|----|-------------|---|
| 6 | Volv | Eco-Musée de l'olivier |
| 7 | Villeneuve | Musée d'histoire et d'archéologie des Amis de Villeneuve |
| 8 | Dauphin | Espace fours |
| 9 | Reillane | Musée des Amis des Arts |
| 10 | Vachères | Musée Pierre Martel : Mémoire de pierres Mémoire d'hommes |
| • | les Coudons | les lettres se rapportent aux lieux mentionnés en page 20 |

Saint-Maime

Musée de la mémoire ouvrière

Mines et Mineurs de Haute-Provence

La commune de Saint-Maime est riche d'un passé minier. De la fin du 19^{ème}, au milieu du 20^{ème} siècle, après la seconde guerre mondiale, la mine de charbon a participé à l'essor de la commune. Cette activité économique importante avait permis l'installation d'une population italienne et polonaise qui a travaillé au cœur de l'exploitation. Leurs descendants sont, pour une grande majorité, toujours installés à Saint-Maime. Le musée comporte de nombreuses illustrations et objets usuels qui sont le reflet des conditions de vie et de labeur de l'époque.

Le bassin minier qui s'étend de Forcalquier à Manosque est exploité depuis le 17^{ème} siècle au travers d'installations artisanales de faible importance.



Les zones de vie des mineurs ont structuré l'espace urbain en contre bas des installations minières, ce quartier porte le nom de Cité minière. Les bâtiments des logements de mineurs à l'architecture spécifique, sont réhabilités et occupés. Des friches industrielles liées à l'exploitation minière sont encore visibles sur le territoire communal de nos jours et leur valorisation

est envisagée à moyen terme, mais la dangerosité des lieux ne permet pas l'ouverture au public. Le musée est ouvert durant les périodes de vacances scolaires de novembre, de Pâques et d'été. En dehors de ces périodes, il est possible de solliciter des visites de groupe (10 personnes maximum en simultané) uniquement sur rendez-vous.

-L'entrée du musée est gratuite.

Tél. 04 92 79 58 15 (mairie)
mairie.saintmaime@orange.fr

Saint-Maime

Association l'Œuvre au noir

Conserver la mémoire d'une activité industrielle et de la vie quotidienne de la population.

L'association l'Œuvre au Noir est née à Saint-Maime en 1985 de la volonté de quelques passionnés de patrimoines ethnologiques et de culture locale.

Elle a fortement contribué à faire connaître la mémoire de la mine à travers des récits, des témoignages et des collectages de la mémoire populaire. Témoignages sur des mineurs et leurs familles, les drames et les luttes sociales.

Elle a à son actif les éditions de plusieurs ouvrages :

- Bois d'Asson, mémoire d'une mine en Haute Provence (1986, réédité en 2013)
- L'Album de la Mine (1990)
- Contribution à la mémoire de la mine (2000)
- De la nuit vers la lumière (2002)
- Mine de Bois d'Asson-La dernière voix – Hommage à Pierre NUCHO (2017)

L'association est à la base du projet du Musée de la Mémoire ouvrière qui a été inauguré en 2000 et qui est là pour conserver la mémoire de cette activité industrielle qui a marqué le paysage et l'esprit de la commune. L'association a aussi largement contribué à l'ani-



mation de l'ancien carreau de la mine et au dressage du chevalement postiche (2003) en place de l'original démonté après la fermeture de la mine en 1949, sur le site du « nouveau puits » surplombant le quartier de la Cité. De nombreux autres vestiges sont répartis sur le territoire de Saint-Maime : terrils, architecture industrielle...



Saint-Martin-les-Eaux

La source d'eau sulfureuse "d'Huguette"

Le thermalisme à Saint-Martin-les-Eaux

La petite source sulfureuse à proximité du village a permis l'essor du thermalisme pendant quelques décennies et a rebaptisé le village de Saint-Martin-le-Charbonnier en Saint-Martin-les-Eaux.



Le site a été aménagé en 2016. Il offre à la fois des informations sur la présence de ces eaux particulières et une évocation de cet épisode thermal et balnéaire.

Sentez l'odeur « d'œuf pourri » caractéristique de l'hydrogène sulfuré et voyez dans l'eau du ruisseau les nombreux filaments blanchâtres, ce sont des voiles algaires appelés « sulfuraires ». Ils contiennent des microglobules de soufre.

Au cours de son trajet souterrain, l'eau, dans ce secteur, rencontre des niveaux de gypse ou pierre à plâtre. Le gypse est un sulfate de calcium hydraté qui contient donc du soufre (S) dans sa formule chimique ($\text{CaSO}_4 \cdot 2 \text{H}_2\text{O}$). Des bactéries de l'eau vont attaquer ce gypse et en libérer le soufre.

Ce n'est pas le soufre qui sulfure les eaux, c'est l'eau sulfureuse qui laisse précipiter le soufre !

Cette eau contient environ 450 mg de sulfate par litre. Elle était réputée pour les maladies de peaux, les maladies d'estomac, les rhumatismes...

Extrait du journal « Bas-Alpin » du 9 juillet 1905.

« Ils boivent sans se lasser, quelques-uns n'hésitent pas à absorber 40, 50 verres même jusqu'à 80 verres de l'eau nauséabonde... Il y a à Saint-Martin toute une population flottante qui n'engendre pas la mélancolie, la gaieté fait partie de la thérapeutique locale...».



Il existe d'autres sources sulfureuses alentours, entre Céreste et Manosque. Mais, seule celle de St-Martin avait un débit suffisant pour proposer entre 1893 et 1939 une exploitation économique et la création de thermes.

Site d'exploitation de ressources minérales
Stationnement en bord de route
Panneaux d'information sur les thermes de Saint-Martin-les-Eaux

Simiane-la-Rotonde

Château médiéval

Un écrin de pierre brute pour une splendeur architecturale

Perché au sommet du village classé, le château médiéval est l'un des derniers témoins du passé des Agoult-Simiane. Dès 1031, il apparaît déjà dans un acte de donation, et les restaurations récentes permettront aux visiteurs d'appréhender avec plus de justesse l'espace de vie des occupants du Moyen-âge.



photo Jack Burlot

Si le château nécessite encore de trouver de nouveaux documents d'archive afin de nous révéler tous ses mystères, il ne manquera pas de vous fasciner par sa pièce maîtresse : la rotonde, la salle d'apparat du donjon avec sa magnifique voûte hélicoïdale ouvrant sur un oculus zénithal. Des masques de pierre expressifs, issus d'un bestiaire médiéval

symbolique, et surplombant les chapiteaux de la salle, cohabitent aujourd'hui avec des œuvres contemporaines, renouvelées au fur et à mesure des expositions.

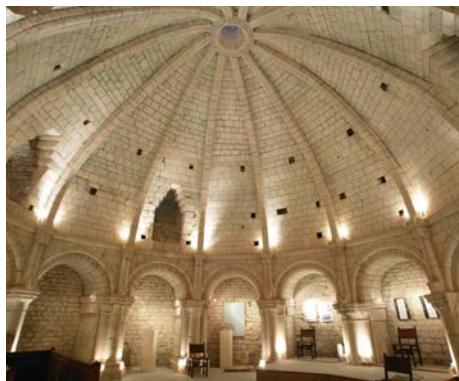


photo Jack Burlot

Classé au titre des Monuments Historiques dès 1841 (Rotonde), propriété de la commune depuis 1999, le château reste un pari sur l'avenir, soutenu par une équipe municipale et des volontaires amoureux du village qui travaillent ensemble à valoriser et faire connaître ce patrimoine exceptionnel.

Château médiéval de Simiane
Tél : +33(0)4 92 73 11 34
contact@simiane-la-rotonde.fr / <http://www.simiane-la-rotonde.fr>



Vachères

Musée Pierre Martel : Mémoire de pierres,

Le village de Vachères en Haute-Provence est perché sur un plateau au nord-ouest du parc régional du Luberon. Le lieu, un peu à l'écart des voies de communication principales, est pourtant fréquenté par les hommes depuis la préhistoire et son sol regorge de trésors géologiques et archéologiques depuis 100 millions d'années.

Les habitants et la municipalité, las de voir leur patrimoine dispersé, décident de rassembler et d'exposer leurs trouvailles et créent un musée en 1958 dans la salle désaffectée de l'école des filles.

En 1987, le site fossile de Vachères est classé en réserve naturelle géologique et l'idée de réhabiliter le musée prend forme, avec l'aide de bénévoles et de chercheurs.

Une première salle (l'ancien préau) est consacrée à la paléontologie. En 1992, la commune et le Parc Naturel Régional du Luberon ont racheté le fossile d'un Bachitherium (petit chevrotin) découvert



Feuille de saule



Guerrier de Vachères

sur la commune en 1981 et permis ainsi son retour à Vachères. Certains fossiles sont d'une finesse exceptionnelle : on trouve, figé dans la pierre l'émouvante empreinte d'ailes de libellule, de grenouilles, de poissons, de feuilles de saule...

Mémoire d'hommes

L'ancienne salle de classe est consacrée à l'archéologie. Elle présente des outils en silex qui témoignent de la présence de l'homme dans la région depuis presque 100 000 ans, jusqu'à la statue d'un guerrier gallo-romain de l'époque romaine, trouvé dans un champ par un agriculteur et des éléments funéraires de cette même époque.

Une troisième salle présente un inventaire des roches utilisées depuis toujours dans la région pour la construction, l'outillage et la décoration : gypse, calcaire, grès, ocre, minerais...

Il fallait bien un vrai musée de paléontologie et d'archéologie - joliment appelé « Mémoire de pierres, mémoire d'hommes » - pour présenter au visiteur ces découvertes exceptionnelles.

Le 8 août 1997, le musée rénové était inauguré. En 2009, il a pris le nom de Pierre Martel, pionnier de la défense des patrimoines locaux méconnus, fondateur du mouvement Alpes de Lumière.

Le musée vit grâce à des bénévoles passionnés par leur patrimoine, ils seront ravis de partager avec vous les trésors de Vachères. Il est ouvert l'après-midi, tous les jours (sauf le mardi) de juillet et d'août, le dimanche et les jours fériés d'avril à novembre, et toute l'année sur rendez-vous.



Bachitherium

Renseignements au 04 92 75 62 15 (mairie)
mairievach@wanadoo.fr
<http://www.mairie-vacheres.fr>

[—]
[m]

Villeneuve

Musée de Villeneuve

Exposition La Roche Amère, patrimoine villeneuvois

Ce rocher qui s'élève au dessus du Largue se remarque dans le paysage depuis le pays de Forcalquier jusqu'à la vallée de la Durance. Taillé en gradins par une carrière sur sa face nord, il est d'autant plus repérable. La richesse de sa flore et sa faune lui a valu d'être classé site « Natura 2000 ». Un sentier botanique permet d'en apprécier la diversité.

Au musée, une exposition propose de faire découvrir les différents aspects du site : géologie, flore, faune, histoire du lieu et de ses habitants, résultats de fouilles effectuées à différentes époques.



*Tête antique :
Découverte vers 1960 dans la partie exploitée
de la carrière de la Roche Amère.
Tête mutilée en ronde bosse dont il ne subsiste que la partie haute de la face et la région temporale droite. Le nez est court et large. Les globes oculaires aveugles sont enfoncés dans les orbites et ourlés de paupières bien dessinées. Le front bas est parcouru de trois rides parallèles. Une tresse figurée par un bandeau de chevrons est interrompue en son milieu.*

Volx

Ecomusée l'Olivier

Découvrez la civilisation de l'Olivier

Au cœur d'un lieu hors du commun, un ancien four à chaux du 20^{ème} siècle, l'Olivier se révèle aux cinq sens. Grâce à des outils interactifs et audiovisuels et des activités sensorielles et amusantes, petits et grands découvriront la civilisation de l'Olivier. De la biologie de l'arbre à sa mythologie, de l'élaboration traditionnelle des savons à l'utilisation de l'huile comme combustible d'éclairage, de la taille de l'olivier à la récolte du fruit, et de la fabrication de l'huile d'olive à l'exercice protocolaire de la dégustation, chaque étape du parcours est une invitation à voyager, à voir et à goûter la Provence et la Méditerranée.

Sur grand écran, les cueilleurs de Provence, d'Espagne, de Grèce ou encore du Liban récoltent leurs fruits et les portent au moulin.



photo Camille Moirenc



photo François-Xavier Emery

Une fois, le film terminé, flânez parmi les vitrines dont les objets évoquent la culture passée et actuelle de l'arbre mythique. Ou asseyez-vous simplement sur un banc et écoutez la musique des mots que l'arbre suscite, les récits des voyageurs et des poètes.

Une exposition permanente et des manifestations temporaires d'art contemporain rythment ce lieu à l'année.

Le nouvel espace Glacier-Salon de thé vous propose de partager un moment de détente gourmande autour d'un thé Terre d'Oc ou d'un jus de fruit de la vallée de la Durance, qui accompagneront en douceur nos biscuits et nos glaces artisanales.

Tel. 04 86 68 53 15
contact@ecomusee-olivier.com
Site : ecomusee-olivier.com

À voir aussi aux alentours,

Vous pourrez compléter la découverte de ce territoire par d'autres sites connus ou moins connus qui sauront vous séduire.

- A **Viens (84)** [Moulin à huile]
- B **Saint-Michel-l'Observatoire** [Observatoire de Haute-Provence, Centre d'astronomie]
- C **Montfuron** [Moulin à vent]
- D **Simiane-la-Rotonde** [Abbaye de Valsaintes]
- E **Mane** [Prieuré de Salagon, Château de Sauvan]

Alpes de Lumière, c'est **65 ans** d'actions de sensibilisation, de restauration et de partage de connaissances au service de la **valorisation des patrimoines** naturels et bâti, des savoirs-faire constructifs et des paysages ruraux en Provence !

Alpes de Lumière est une association loi 1901, créée en 1953. Elle est reconnue d'utilité publique et déclarée d'intérêt général. Elle est agréée par le ministère de l'environnement.

L'**association**, dont la vocation est de faire connaître et valoriser le **patrimoine bâti et naturel de Provence**, a mis en oeuvre des outils d'intervention pertinents :

- Animation du territoire,
- Chantiers de bénévoles,
- Bureau d'études,
- Editions.